PREMIERE PARTIE

I — PHYSIONOMIE DU MOIS DE JUILLET 1946

1° Accroissement considérable de la production

Non seulement l'augmentation de la production est sensible dans le **domaine agricole** (page 7) par rapport à 1945 : indice 100, en 1946.

Blé tendre : Européens 163. — Tunisiens 179
Orge : Européens 355. — Tunisiens 113.

mais encore dans le **domaine minier,** où en quelques mois l'indice pondéré est passé de 44 à 70 (référence 1938). Celui du zinc a dépassé les niveaux de 1938 (baromètre économique, etc...). Même signe pour la pêche, pour le ravitaillement, etc... (page 14).

En ce qui concerne la production minière, un réseau ferroviaire, privé de la moitié de son parc traction, a été utilisé au maximum (voir page 14). Les résultats de la campagne agricole doivent certes être attribués à une pluviométrie plus favorable, mais aussi, comme le montre la surprenante augmentation des rendements tunisiens dans les caïdats du nord (une pluviométrie défavorable dans le centre a compromis le rendement moyen) aux efforts des représentants locaux du Gouvernement pour inciter les fellahs à des travaux de désherbage et de sarclage.

Cependant, il ne faut pas oublier que l'économie tunisienne reste liée à celle de la Métropole par l'incidence des traitements des fonctionnaires, du prix du pain et du prix du charbon. Les mesures que le Gouvernement sera amené à prendre dans ces domaines auront leur influence sur le problème des prix de revient, donc sur le problème de l'exportation et de la production.

2° L'économie orientée

Un certain nombre de mesures législatives, permettent de mieux saisir la position du Gouvernement Tunisien dans le grand conflit entre libéralisme et dirigisme.

En matière de ravitaillement il avait opté pour une liberté qui ne fut pas licence. Mais d'une manière générale, sa position peut être définie par le terme d'économie orientée. Par l'établissement et la publication d'un plan de mise en valeur, par une politique fiscale destinée à favoriser l'accroissement de la production, par un certain nombre de mesures législatives avantageant certains domaines économiques, dont le développement paraît souhaitable, le Gouvernement agit sur l'évolution de l'économie tunisienne et oriente l'initiative privée sans l'étouffer.

La question des emprunts à court terme est étudiée actuellement. Déjà l'institution d'une bourse des valeurs détermine un accroissement des investissements tunisiens. Au point de vue fiscal les impôts sur les revenus et sur les salaires, dont les taux étaient voisins de ceux de la Métropole, ont bénéficié d'allègements appréciables. Des mesures de contrôle plus rigoureuses permettront d'obtenir les mêmes recouvrements budgétaires (en 1945 il n'existait que 3 contrôleurs de l'impôt sur les revenus pour 3.000.000 d'habitants). L'extension à la Tunisie de la législation française sur les lettres d'agrément n'est qu'un premier pas dans une politique raisonnée d'industrialisation.

3° Aspect social du plan

8.000 enfants fréquentent les colonies de vacances.

Augmentation de poids mensuelle et moyenne par enfant :

1.) Au bord de la mer :

Bir-el-Bey : 580 grammes.
Hammamet : 560 grammes.

2.) A la montagne :

Aïn-Draham (860 m.) : 820 grammes.
Aïn-Soltane (1.010 m.) : 810 grammes.

De jeunes Français et de jeunes Tunisiens fréquentent ces camps. Un millier d'entre eux sont partis pour la France sur un bateau spécialement affrété.

La colonne médico-sociale a visité une par une, presque toutes les localités du Sud. Elle a examiné 9.000 personnes.

Enfin le Gouvernement a montré l'intérêt capital qu'il attache à la question des évacuations sanitaires (voir Ephémérides).

II. — SITUATION ECONOMIQUE A LA FIN DU PREMIER SEMESTRE

Au cours du premier semestre 1946 la situation économique en Tunisie est devenue relativement favorable. Plusieurs indices d'avant-guerre ont été dépassés, un grand nombre sont

atteints. On peut grouper les faits observés sous trois rubriques essentielles :

1° les débuts de la libération de l'économie et l'amélioration de certains secteurs du ravitaillement;

2° l'ampleur croissante des réalisations de la reconstruction;

3° le démarrage de la production et la reprise des relations commerciales.

Trois considérations permettent d'expliquer cette situation relativement favorable :

a) L'existence d'un Plan. — Le Gouvernement Français a approuvé à la fin de 1944 le principe d'un **plan de mise en valeur de la Régence** dont les modalités ont été précisées par les Services du Protectorat.

La première tranche annuelle (47% du Budget de 1945) s'achève; la deuxième tranche annuelle (60% du Budget de l'année 1946, lui-même en augmentation de 100% sur le budget de l'année précédente) est lancée.

b) L'action du Gouvernement a été facilitée par des conditions météorologiques relativement favorables, en particulier des pluies de printemps un peu tardives mais très abondantes. Certes le Centre, notamment les olivettes sfaxiennes, ont été très défavorisées (30% des précipitations normales), mais par contre, dans le Sud, la pluviométrie a dépassé la normale tandis que dans le Nord elle s'en rapprochait.

c) Mais il ne faut pas oublier que si la Tunisie a bénéficié de conditions intérieures relativement favorables, elle dépend pour ses importations notamment de produits de consommation et d'équipement, d'un monde extérieur où règne la pénurie.

1° Les débuts de la libération de l'économie et l'amélioration de certains secteurs

a) — Vue d'ensemble du ravitaillement

C'est avec prudence que le Gouvernement s'est engagé dans la voie de la libération de l'économie car les réactions éventuelles du consommateur et celles du producteur étaient inconnues.

Vers septembre et octobre 1945 il libéra cercertains produits secondaires (fruits secs, piments, caroubes, graines, etc...) Cette politique ayant donné d'heureux résultats, un second train de décrets libérateurs fut lancé en décembre et janvier (fromage, œufs, volaille, charcuterie). En mai et jun le Gouvernement a pris des mesures décisives libérant coup sur coup le poisson, les pommes de terre, la viande, sans compter les produits non alimentaires, comme les pailles et fourrages, la laine, matière première essentielle pour l'artisanat tunisien.

b). — Les résultats

La libération de l'économie a amené des quantités croissantes sur les marchés. On peut citer l'exemple du poisson pour lequel les apports journaliers sont passés de 6 t. 7 en moyenne, à 17 t. 7, puis à 24 t. 8.

Certains prix ont certes monté, mais sont restés toujours très sensiblement inférieurs à ceux de l'ancien marché noir, mais d'autres ont baissé, notamment ceux des fruits et légumes. D'une manière générale, les nouveaux prix sont à un niveau d'équilibre relativement peu différent de la taxe (pommes de terre — prix de la taxe : 15 fr.; prix après la libération du marché : 18 fr.).

c). — Les causes

Les causes de la nouvelle politique adoptée par le Gouvernement ne sont pas occasionnelles. Elles tiennent à une politique d'ensemble poursuivie depuis 3 ans, dont les principaux aspects sont une politique de reconstitution et de développement des moyens productifs, de stabilisation de la circulation fiduciaire et d'abaissement des taux de marque.

Conclusion :

La politique de libération de l'économie se situe donc essentiellement dans le cadre d'une politique de la production locale.

Déjà dans bien des secteurs, notamment dans celui des fruits et légumes, la Tunisie dispose de surplus exportables qui pourraient apporter au ravitaillement de la Métropole une contribution efficace si la Tunisie disposait d'avions cargos ou d'un fret rapide et régulier plus abondant.

2° L'ampleur croissante des réalisations de la reconstruction.

La reconstruction entre elle-même dans le cadre du plan de mise en valeur. Elle est moins un retour sur le passé qu'une vue sur l'avenir.

Les reconstructions de ponts, de routes, de chemins de fer, de bâtiments administratifs partiellement détruits, sont pratiquement terminés depuis quelques mois.

Par exemple : **Reconstruction des ports.**

Après la remise en état du port de Bizerte, le gros effort a porté, dans les premiers mois de 1946, sur le port de Sfax, principal port d'exportation de la Régence. Malgré la pénurie des

dragues et l'existence d'un seul appareil de levage gros porteur, le chenal et une portion du port ont été portés de 6,50 à 8,50 permettant, grâce à l'appoint de la marée, le trafic par Liberty ship. Dans toute la Tunisie, la capacité des appareils chargeurs de minerai, dont le nombre a diminué de 30%, est passée de 2 millions 500.000 tonnes par an en 1938 à 3 millions en 1946.

Conclusion :

Le rythme de la reconstruction en Tunisie dépend de 2 facteurs : d'abord de l'activité de nos industries locales de matériaux de construction conditionnée elle-même par le problème du charbon;

ensuite de l'importation des matériaux et produits que nous ne fabriquons pas.

Sur ce point, les besoins spéciaux de la Tunisie, seul territoire d'Afrique du Nord sinistré, n'ont pas jusqu'ici été reconnus. Il serait nécessaire que la Tunisie sinistrée devienne un « quatrième territoire » relevant directement du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

3° Le démarrage de la production et du commerce.

a). — Production agricole

a) Céréales. — L'effort accompli par la Tunisie apparaît dans la superficie des emblavures (blé tendre) :

en 1944 — 45 : 90.000 ha.

en 1945— 46 : 140.000 ha.

en 1946 — 47 : 170.000 ha. (escomptés), soit une amélioation sur la situation d'avant-guerre (158.000 ha.).

Grâce à cet effort et à des conditions climatiques plus favorables, la production (blé tendre) qui n'atteignait en 1945 que 81.500 t. peut être estimée à 145.000 tonnes.

Cette perspective a conduit le Gouvernement du Protectorat à faciliter la soudure de la France en dirigeant immédiatement sur la métropole 20.000 tonnes (premier départ le 21 juin). Il ne faut pas oublier cependant que la récolte ne couvrira pas les besoins du Protectorat. L'importation de 150.000 tonnes de blé tendre environ sera nécessaire (non compris 90.000 tonnes d'orge). La Tunisie aura un beoin absolu de 75.000 tonnes de blé tendre avant le 1er novembre 1946.

b) **Huile.** — Si la prochaine récolte s'annonce relativement bonne pour les plantations du Nord (Cap Bon notamment) et de l'extrême sud (Zarzis) elle est malheureusement médiocre, sinon nulle, dans les deux régions oléicoles de Sousse et de Sfax surtout, qui représentaient normalement les 4/5 de la production agricole tunisienne.

La Tunisie devra donc vraisemblablement assurer pendant la prochaine campagne, comme elle l'a déjà fait cette année, son ravitaillement au moyen des huiles d'importation.

En raison de la pénurie mondiale de corps gras, le plan d'approvisionnement 1945 de la Tunisie, tel qu'il avait été fixé à Paris, le 22 novembre dernier, n'a pu être exécuté que très partiellement et avec des retards considérables.

Il n'est pas inutile de rappeler à cette occasion que si la Tunisie demande, pour ces deux campagnes déficitaires, l'appoint des huiles d'importation, elle n'a pas manqué de son côté de faire l'effort maximum au profit de la Métropole et des autres territoires de l'Afrique du Nord, lorsque la production des campagnes 1943-1944 et 1944-1945 le lui a permis. A titre indicatif, 40.000.000 de kilos d'huile ont été à cette époque livrés par la Tunisie.

Conclusion :

Les progrès de la production agricole dépendent de deux facteurs : d'abord le Paysanat, c'est-à-dire l'éducation du paysan. Les heureux résultats de l'année 1946 peuvent être imputés en partie aux efforts du Gouvernement de Tunisie pour guider le fellah. Mais ils dépendent également de la mécanisation de l'agriculture. Nos besoins quinquennaux sont évalués à 5.500 tracteurs. Nos besoins immédiats sont de 1.500. Or, de la Libération au 1er juillet, la Tunisie n'a touché que 656 tracteurs, dont 281 à chenilles. Ces apports ne suffisent même pas à l'entretien et au remplacement du cheptel mécanique existant.

B. — **Production industrielle**

Dans tous les secteurs un démarrage se fait sentir. Ainsi, la production du minerai de plomb a augmenté de 30% depuis le début de l'année et a presque doublé d'avril à mai pour le minerai de fer.

Cependant l'activité industrielle ne prendra un réel essor que lorsque l'équipement portuaire de la Régence sera complètement restauré.

C. — **Commerce extérieur**

Au point de vue importations nos commandes du premier semestre n'ont été livrées que dans la proportion de 50% environ, mais les exportations qui, en 1945, n'atteignaient encore que le niveau de 1942, ont rejoint et dépassé celui de 1938.

Elles sont composées, en tonnage, pour les 4/5 de phosphates, le reste de fer et d'alfa et,

en valeur, pour les 2/3 de phosphates, le reste d'éponges, minerai, etc...

Pour comprendre l'effort accompli pendant les cinq premiers mois de 1946 on peut noter les chiffres suivants :

5 premiers mois de 1939 : 4.565.520 dollars;

5 premiers mois de 1946 : 5.707.000 dollars, soit une plus value de : 1.141.480 dollars.

Conclusion :

Le démarrage de la production industrielle, l'alimentation de la reconstruction en matériaux de construction d'origine locale, le transport des produits vers les ports d'embarquement supposent la solution du problème du charbon.

La Tunisie a besoin d'environ 22.000 tonnes par mois. Etant donné la faiblesse de ses réserves l'approvisionnement en charbon est toujours très aléatoire. A l'heure actuelle, la diminution des stocks dans les pays anglo-saxons par suite des grèves et du sous-rendement rend la Tunisie dépendante des 13.000 tonnes de charbon de la Ruhr qui lui ont été promises pour un proche avenir.

BAROMETRE ECONOMIQUE

1. — Vie industrielle

Production minière
(indices — base 100 : moyenne des années 1937-38-39)

Quantités débarquées en pourcentage par rapport au mois correspondant de 1938
Il établi par le Service des Statistiques de la Régence.

2. — Pêches

Premier trimestre en kg.	JANVIER		FEVRIER		MARS	
	1938	1946	1938	1946	1938	1946
Pêche côtière	129.600	101 %	139.865	87 %	328.748	64 %
Pêche au chalut			256.989	63 %	342.641	46 %
Pêche des éponges	9.775	127 %	12.847	63 %	3.640	354 %

Deuième trimestre	AVRIL		MAI		JUIN	
	1938	1946	1938	1946	1938	1946
Pêche côtière	288.515	77 %	299.012	112 %	281.713	chiffres
Pêche au chalut	317.215	66 %	256.272	102 %	41.638	non encore
Pêche des éponges	5.317	83 %	588	1074 %	3.322	parvenus

3. — Mouvements des navires

A. — Entrées juin 1946

PORTS	Nombre de navires		Marchandises générales	Charbons	Carburants	Céréales	TOTAUX	
	Juin 1946	Juin 1938					Juin 1946	Juin 1938
Tunis-Goulette	49	161	28.422	7.907	7.369	»	43.698	43.865
Bizerte	12	33	442	4.621	29.454	1.789	36.306	10.712
Sousse	3	60	»	»	»	»	»	2.330
Sfax	36	56	2.804	»	1.166	4.988	8.958	9.777
	100	310	31.668	12.528	37.989	6.777	88.962	66.684